



CHAIRE
DE RECHERCHE
sur la **jeunesse**

**Compte rendu des travaux du 3ème
Comité d'Orientation**

« Ma Chaire Jeunesse »

13 janvier 2015



SOMMAIRE

1. PARTICIPANT(E)S	2
2. INTRODUCTION	4
3. PROGRAMME	5
4. PROSPECTIVE.....	6
5. ATELIER INTERNATIONAL	8
6. ATELIER PROFESSIONALISATION	10
7. ATELIER AUTONOMIE	13
8. ATELIER DISCRIMINATION	15
9. L’EVALUATION	18

1. PARTICIPANT(E)S

nom et prénom	structure	fonction	adresse mail
1. BAQUET Bruno	S.E.A		
2. BARBIER Mireille	Master JPP		
3. BENOIT Frédéric	UFCV Bretagne/Pays de la Loire	coordinateur animateur	Frederic.BENOIT@ufcv.fr
4. BERNIER Nicolas	association Club IGR		nicolas.bernier@clubigr.fr
5. BERTIN Louis	direction des Sports Ville de rennes	chargé de mission Animation Socio Sportive	l.bertin@ville-rennes.fr
6. BISSEGE François	Chaire jeunesse		
7. BOIRON Delphine	Espace jeunes de Liffré	animatrice	d.boiron@ville-liffre.fr
8. BOURGEOIS Ariane	Master JPP		
9. BOUVIER Michel	FJT Amitiés Sociales	président	m.bouvier@amities-sociales.fr
10. CALLIARI Pauline	master JPP	étudiante	pauline.calliari@laposte.net
11. CORMONT Philippe	ANDML	chargé d'études et d'analyses	philippe.cormont@andml.fr
12. DANIC Isabelle	université Rennes 2	Enseignant chercheur	isabelle.danic@uhb.fr
13. DE LISLE Albane	master JPP	étudiante	albanedelisle@hotmail.fr
14. DUBREUIL Carole			carole.dubreuil@hotmail.fr
15. DUCLOS Florine	master JPP	étudiante	florineduclos@hotmail.fr
16. DUCROS Agnès	EHESP	Responsable de formation	Agnes.Ducros@ehesp.fr
17. FOUCHER-SAUVEE Béatrice	Direction académique d'Ille et Vilaine	infirmière conseillère technique départementale	beatrice.foucher-sauvee@ac-rennes.fr
18. GRAF Kristina	Ligue de l'enseignement	volontaire	kristina.graf@ligue35.org
19. HBILA Chafik	Jeudevi	sociologue	chafik.hbi@gmail.com
20. HEINRY Hervé	Chaire MP		
21. HERVIEUX Corinne	MRJC	coordinatrice	bretagne@mrjc.org
22. JOUFFLINEAU Florian	les petits débrouillards		
23. KAUFFMANN Isabelle	DRJSCS		isabelle.kauffmann@drjscs-gouv.fr
24. KERHERVE Adeline	Master jpp		Adeline.kerherve@gmail.com
25. LAMBERT Isabelle	les petits débrouillards	chargée de projet Sciences et Société	i.lambert@lespetitsdebrouillards.org
26. LE BRETON Hélène	GPAS Bretagne, IUT carrières sociales		In_le_breton@hotmail.com
27. LE GRAND Éric		chercheur associé à la Chaire	ericlegrand35@orange.fr
28. LECORNU Bertrand	FJT Tremplin vitré		bertrand.lecornu@tremplin-vitre.org
29. LEPELTIER Antoine	S.E.A	éducateur	
30. MARTIN Céline	Résidence Habitat Jeunes Préville	Intervenante Sociale	accueil.preville@numericable.fr
31. MOUCHEL Gwendoline	Animafac		
32. NICOLAS Christian	Essor 35	directeur	christian.nicolas@essor35.fr
33. PLUTA Pauline	master JPP	étudiante	pluta.pauline30@gmail.com

34. POIRATON Nicolas	Aroéven Bretagne		n.poiraton@aroeven.fr
35. QUERIC Alix	Master JPP		
36. RAVARY Tiphaine	Animafac		rennes@animafac.net
37. SANCHEZ Alice	master JPP	étudiante	
38. SCOLAN Estelle	Région Bretagne	chargée de mission	estelle.solan@region-bretagne.fr
39. SEHAN Fanny	Master JPP		fanny.sehan@hotmail.fr
40. SOURMAILLE Chloé	Master JPP		chloe-sourmaille@orange.fr
41. TOULEC Bénédicte	université Rennes 1		benedicte.toullec@univ-rennes1.fr
42. WEBRE Fanny	Ville de Rennes		f.webre@ville-rennes.fr
43. ZAKANI Agathe	Master JPP		

2. INTRODUCTION

Le 13 janvier 2015 s'est tenu le troisième Comité d'Orientation de la Chaire de Recherche sur la Jeunesse.

Ce Comité d'Orientation, intitulé "Ma Chaire Jeunesse", avait pour objectifs de faire un retour sur les deux ans d'activités de la Chaire et de construire les perspectives à venir pour ce nouveau point d'étape de la vie de la Chaire de Recherche sur la Jeunesse.

Le Comité d'orientation est une des instances qui compose la Chaire avec le Comité Scientifique et le Comité Directeur.

Instance prospective, le Comité d'Orientation réunit une fois par an les différents acteurs de la jeunesse, aussi bien sur le plan régional que national. Ces acteurs sont des jeunes, des professionnels, des décideurs, des représentants du monde économique, des chercheurs. Ensemble, ils proposent des orientations en matière de liens entre la recherche et les milieux professionnels en portant une attention particulière à la bonne adéquation entre la programmation des activités de la Chaire, d'une part, et les besoins de partage de connaissances, d'autre part.

Les partenaires Institutionnels de la Chaire de Recherche sur la Jeunesse sont la Région Bretagne, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale de la Région Bretagne (DRJSCS), l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP), l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire (INJEP), le Centre Régional d'Information jeunesse Bretagne (CRIJ).

Pour la première fois, le Comité a été co-organisé avec huit étudiants du Master 2 Jeunesse: politiques et prise en charge et l'équipe de la Chaire. Le Master forme des étudiants aux fonctions de cadre et de coordination et aux métiers de la recherche dans le domaine de la jeunesse.

Cette co-organisation a consisté à prévoir le déroulement complet de l'événement, le titre, les thématiques abordées dans les ateliers et les techniques d'animation que l'on a voulue innovante et participative, pour rester en accord avec l'esprit de la Chaire. Ce sont également les étudiants du Master qui ont animé, en collaboration avec l'équipe de la Chaire, les différents ateliers du Comité et réalisé ce compte rendu.

L'équipe d'organisation

3. PROGRAMME

- Introduction par Marc Faysse et Valérie Hamdi (étudiants M2 JPP)
- La présentation du bilan de l'année 2014 par Patricia Loncle, Karinne Guilloux et Virginie Muniglia (Chaire de Recherche sur la Jeunesse)
- La présentation des perspectives de la Chaire par Karinne Guilloux
- Un témoignage d'une expérience de coopération par Antoine Lepeltier de la Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte en Ille-et-Vilaine (SEA 35)
- Des ateliers :

Une question « prospective » commune à tous les ateliers :

« En quoi et comment la Chaire peut-elle contribuer à faire évoluer les réflexions et les pratiques autour de la Jeunesse ? »

Puis différentes thématiques

1. INTERNATIONAL : « En quoi les expériences et connaissances de l'étranger peuvent-elles nourrir les projets et politiques jeunesse de nos territoires ? »
2. PROFESSIONALISATION : « Quelles sont les postures des professionnels en relation directe avec les jeunes ? Y-t-il un socle commun à ces postures ? Quels sont les partenaires possibles ? »
3. AUTONOMIE : « Indépendance économique, émancipation, autonomisation : comment mieux accompagner les jeunes vers l'âge adulte ? Quels acteurs ? Quels rôles ? »
4. DISCRIMINATION : « Discriminations envers les jeunes : mythes ou réalités ? »

Merci à tous pour vos contributions qui nous permettront de nourrir / d'enrichir les futures réflexions et positionnement de la Chaire de recherche sur la jeunesse.

4. PROSPECTIVE

La question suivante a été posée dans chaque groupe sous forme de brainstorming dans le but d'établir des perspectives pour la suite de la Chaire Jeunesse

« En quoi et comment la Chaire peut-elle contribuer à faire évoluer les réflexions et les pratiques autour de la Jeunesse ? »

3 fonctions sont mises en évidence :

Les rôles que la Chaire peut jouer :

Médiateur neutre (elle ne finance pas les acteurs), relais, multiplicateur de réseau, mobilisateur, support, « capitalisateur » : la Chaire peut interpeller, interroger, éclairer, accompagner, faciliter la confrontation des points de vue.

Les actions que la Chaire pourrait développer :

Beaucoup de participants ont évoqué des actions de mise en réseau entre professionnels, étudiants, jeunes, chercheurs élus, bénévoles militants... :

- Mettre en place des formations et temps communs entre différents acteurs, afin de favoriser l'acculturation, les échanges de pratiques, d'expériences, la coopération, l'apport de connaissances,
- aider à travailler sur les représentations des rôles de chacun,
- contribuer à éviter les situations de conflits ou de concurrence.

D'autres ont proposé des modalités d'appuis et d'aides notamment aux démarches de projets :

- accompagner la mise en œuvre de nouvelles directives (mise en place des temps périscolaire par exemple)
- faciliter la coordination territoriale (appui, apports théoriques et méthodologiques)
- réaliser des diagnostics sur les besoins
- identifier les leviers qui vont pouvoir engendrer des actions
- mobiliser les savoirs déjà produits pour faire bouger les politiques

La chaire pourrait également contribuer à la valorisation des actions/dispositifs :

- faire connaître les expériences des acteurs
- travailler à une nouvelle dimension : être mieux valorisé au niveau national, se jumeler avec un autre pays

Les objets que la Chaire pourrait interroger :

- la spécificité de la jeunesse : s'intéresser à tous les jeunes (toutes les classes sociales), dans leur pluralité, pas seulement aux problèmes des jeunes. Avoir une vision globale et partagée des questions de jeunesse. Qu'est-ce qu'un jeune, est-ce discriminant en soi ? Pourquoi fait-on des jeunes des citoyens particuliers ?
- la prise en compte la singularité des territoires, de leur identité, par une approche sociologique des populations par exemple
- la transversalité des politiques de jeunesse : étudier le non morcellement d'une politique jeunesse, étude des schémas organisationnels, du travail entre les différents échelons territoriaux
- l'utilité des savoirs pour faire bouger les politiques,
- la construction de l'autonomie, l'indépendance et l'émancipation.
- l'accès aux droits : inégalités territoriales et difficultés d'accès aux services pour les jeunes.
- l'engagement des jeunes sur leur territoire de vie. La participation dans les dispositifs et structures. Exemple : Comment se construisent les accompagnements proposés aujourd'hui ?
- les tiers Lieux, comme l'université foraine...
- le fait associatif et son rôle, sa place vis-à-vis des jeunes, des décideurs

5. ATELIER INTERNATIONAL

« En quoi les expériences et connaissances de l'étranger peuvent-elles nourrir les projets et politiques jeunesse de nos territoires ? »

Les participants ont été invités à témoigner de leurs expériences de l'étranger et de l'apport que celles-ci ont permis dans leurs projets ensuite.

Trois personnes ont témoigné de leur participation à un programme de mobilité européenne. Une participante a partagé son expérience d'Erasmus en Pologne. Une autre a présenté un projet d'échanges passé entre jeunes rennais et jeunes polonais sur le thème de la mobilité. Une participante a témoigné de son engagement en service civique franco-allemand cette année 2014-2015 auprès de la Ligue de l'Enseignement.

L'AOREVEN, mouvement d'éducation populaire, a présenté son montage d'un projet européen annuel, d'un projet de solidarité internationale au Burkina Faso avec des jeunes de Paimpol à partir d'un financement du Conseil général local et d'un projet autour de l'accès au BAFA en partenariat avec des organisateurs roumains dans le cadre du dispositif Erasmus +. Le directeur a précisé que les dossiers européens demandaient malheureusement une expertise et donc un large investissement professionnel pour aboutir.

Le Conseil régional de Bretagne, représenté dans l'atelier par la référente technique Jeunesse, permet des coopérations diverses (avec l'Allemagne, la Pologne, Madagascar...). Les services de la collectivité permettent de repérer des appels à projet proposés par l'Union européenne. Il n'existe pour autant pas de commune mesure entre les régions françaises et les autres régions européennes.

Un chercheur de l'EHESP, membre de la chaire de Jeunesse, a présenté un programme d'éducation par les pairs financé par le fonds européen ALCOTRAS qui permet des échanges entre jeunes, professionnels de la jeunesse et politiques.

Les participants s'accordent sur le fait qu'il serait intéressant d'avancer dans des démarches d'échanges européens davantage dans un esprit d'éducation populaire ; en facilitant l'accès de tous.

Le projet *Expédition* de l'association *L'âge de la tortue* est présenté. Il rassemble des professionnels, des chercheurs et des artistes de la France, de l'Espagne et de la Pologne.

Les principaux enjeux de ces projets européens repérés par les participants sont :

- la construction de valeurs communes
- la confrontation à l'altérité

On parle de citoyenneté européenne dans les associations.

Il apparaît nécessaire aux participants de permettre à des jeunes dits « plus vulnérables » de participer à des échanges européens pour leur permettre de s'ouvrir sur le monde.

Beaucoup de sollicitations financières sont faites aux collectivités pour soutenir des projets d'échanges européens de jeunes plus à la recherche d'une meilleure connaissance d'eux-mêmes que d'une recherche d'une connaissance des autres. Les dispositifs européens ont-ils finalement pour objet de répondre à ce type de motivation / besoin de jeunes locaux ?

Des dessins de presse humoristiques français et étrangers sont proposés aux participants pour poursuivre leurs échanges.



Un échange autour d'un dessin sur les emplois d'avenir est partagé. Ces contrats sont utilisés pour salarier les jeunes en France. Ils pourraient être comparés au *Youth Work*.

Un échange autour d'un dessin sur la précarité des jeunes est partagé. L'exemple de l'Allemagne est donné ; il y a plus d'emploi mais le seuil de pauvreté y est aussi plus faible et touchent plus de personnes. L'indemnité de stage minimale est mise en débat. Elle ne permet pas de vivre convenablement mais pourtant elle est associée à des stages à temps plein.

Diverses questions sont soulevées :

- Est-il possible / normal / attendu d'être chômeur et investi dans sa société ?
- Est-il possible pour un jeune d'avoir un rôle dans la société en dehors de l'emploi ?
- Les bénévoles qui demandent à valider leurs acquis d'expérience le font ils en vue d'une insertion salariée dans leur domaine d'engagement ?
- Comment permettre le renouvellement et donc la participation des jeunes dans les instances des mouvements d'éducation populaire ?
- Comment les collectivités peuvent-elles mettre en place des politiques territorialisées pour être plus proches des jeunes locaux ?

En conclusion, les participants soulignent des savoirs faire et des constats bien partagés. L'expérience de l'étranger se fait bien pour permettre la mixité des méthodes.

Mais ils soulignent aussi la nécessité d'aller plus loin, de trouver des leviers pour faire évoluer les pratiques.

Les participants s'accordent sur la nécessité pour la chaire de davantage se faire connaître dans le cadre de ce type de projet européen pour montrer ce que cela produit de plus que ce que les jeunes ou associations avaient souhaité au départ.

Les questions de laïcité, d'éducation publique, d'intérêt général etc. peuvent bien être questionnées et faire évoluer les pratiques par les échanges européens.

Les diverses représentations et prises en compte de la jeunesse dans les territoires peuvent être étudiées / analysées par l'international. Ces échanges sont donc bien plus que des rencontres partagées qui permettent la découverte de l'autre, de soi ; ils sont des outils pour une éducation politique.

6. ATELIER PROFESSIONALISATION

« Quelles sont les postures des professionnels en relation directe avec les jeunes ? Y-a-t-il un socle commun à ces postures ? Quels sont les partenariats possibles ? »

Jeu de carte autour de la posture du professionnel :

Le thème de cet atelier a rencontré un fort intérêt. Cet atelier avait pour objet d'amener les participants à exprimer leur point de vue sur les questions suivantes : « Quelles sont les postures des professionnels en relation directe avec les jeunes ? Y-a-t-il un socle commun à ces postures ? Quels sont les partenariats possibles ? »

L'atelier et son déroulement :

La technique utilisée pour l'animation est celle de l'atelier d'expression qui peut également être utilisé dans la résolution de problèmes, de conflits, il permet à chacun de s'exprimer selon sa propre approche librement et sans jugement.

Réuni en cercle, chaque personne a reçu une carte verte et une carte jaune. Les cartes vertes permettaient de répondre à la question : *Ce qu'est ma posture avec les jeunes et/ou pour les jeunes (ce que je fais, quel rôle je joue...)*. Les cartes jaunes : *Ce que n'est pas ma posture avec les jeunes (Ce que je ne fais pas, le rôle que je n'ai pas)*. Chaque participant a rempli les deux cartes. Une animatrice récoltait les cartes dans un sac, afin de les lire à haute voix. Une seconde, était chargée de prendre les réponses en note, pendant que le groupe échangeait sur les propositions écrites : des points communs sont apparus, des divergences également.

Réactions à la lecture des cartes :

La notion d'adhésion : la notion de libre adhésion est abordée et est présentée comme une relation qui n'est pas autoritaire ; quand un jeune adhère à une proposition, il joue le jeu et accepte d'être recadré. Il accepte le recadrage selon la relation et la négociation. Dans la posture : il y a ce qu'on amène ET ce que les jeunes amènent : c'est une CO-CONSTRUCTION avec l'idée de « faire avec », de compréhension, d'intérêt partagé, de partenariat et participation. Ce n'est pas une logique descendante.

La notion d'autorité : Il n'y a pas de terme qui fasse référence à la fonction de cadre, ou d'autorité, que nous retrouvons dans les pratiques. Les participants parlent du rappel à la règle, et abordent la sanction, le recadrage comme des moyens d'accompagnement. C'est le jeune qui donne autorité à certains professionnels et accepte donc leur autorité. La question se pose alors sur ces aspects de la posture qui n'ont pas été cités : heurteraient-ils les valeurs portées par les professionnels ? Ou est-ce lié au contexte de l'atelier ? La façon dont est posée la question amène peut-être plutôt à citer des pratiques valorisantes. Etre en présence d'une diversité de professionnels qu'on ne connaît pas, peut peut-être induire une approche valorisante des pratiques (la non connaissance donne à voir une vision partielle et plutôt valorisante de ses pratiques). D'autre part, les participants mettent en avant le fait que c'est à travers le développement de la mise en réseau des professionnels que l'autorité se développe également.

Ce qu'est ma posture avec les jeunes et/ou pour les jeunes (ce que je fais, quel rôle je joue...)	Ce que n'est pas ma posture avec les jeunes (Ce que je ne fais pas, le rôle que je n'ai pas.)
<ul style="list-style-type: none"> - Ecouter (11) - Accompagner (7) - Soutenir (5) - Mise en lien (5) - Compréhension (3) - Ouvrir le débat (3) - Médiateur (3) - Accompagner la formation (2) - Accompagner le projet professionnel (2) - Relais (2) - Discussion (2) - Informer - Proposer des outils - Coopérer avec les autres professionnels - Les faire participer - Laisser la parole - Les considérer - Prendre en compte leur avis - Travailler en partenariat avec les jeunes - Remobilisation des compétences individuelles et familiales - Accueil - Accompagner les missions - Formative - Normative, - Qualité - Curiosité - Adaptation au public - Accompagner la réflexion et la mise en œuvre des projets - Passage de relais - Encourager - Educateur généraliste - Accompagnement de projet - Animer - Jeux - Etre attentif à la parole des jeunes - Participation - Co-construction du message - Empathie - Respect - Non jugement - Faire avec - Faire place et avancer avec - Encourager la participation - Favoriser l'accès aux droits - Etre « référent » - Répondre aux attentes - Aller vers les jeunes - Valoriser - Conseiller - Recueillir la parole - Améliorer les actions - Prise en compte de la demande 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire « à la place de » (5) - imposition du message (3) - Contrôler (2) - émettre un jugement de valeur (2) - animation (2) - enseignement (2) - Surveiller - Répondre à l'ensemble des difficultés sur le plan institutionnel - Décider sans avale du jeune - Copiner - encadrer - rapport d'autorité - diriger - éduquer - imposer une ligne directrice - prévention - ne rapporte pas aux autorités officielles - promotion - développement - paternalisme - relation unilatérale et inégalitaire - répondre à toutes les demandes - intervenir dans les choix privés ou pro - approche injonctive - communication linéaire - Soigner - Punir - Pénaliser - Ne pas laisser s'exprimer - Ne pas considérer les jeunes - Lien avec les parents

La notion de **confiance** n'a pas été nommée alors qu'elle semble importante dans les relations professionnels/jeunes (ce n'est pas une pratique). Il a été évoqué des pratiques qui peuvent contribuer à créer une relation de confiance.

Le terme de **projet** en tant que tel n'a pas été évoqué contrairement à l'accompagnement de projet. Il semblerait que la dictature du projet soit peut-être moins présente dans les pratiques. Serions-nous aujourd'hui passés de l'injonction au projet à l'injonction à la participation ?

La relation dite sécurisante n'est pas présente non plus. Pourtant certains professionnels mettent en avant l'importance du rôle de **réfèrent** et font remarquer une différence entre la fonction donnée par l'institution et le rôle pris par le professionnel ou encore celui que les jeunes donnent aux professionnels.

Les relations partenariales sont peu évoquées, les participants soulignent pourtant l'importance de travailler à « mieux se connaître », dépasser les relations interpersonnelles en prenant le temps de comprendre le langage, les rôles de chacun. Il y a des représentations sur les métiers, des blocages inter-diplômes.

La question d'un **tronc commun de formation** de professionnels en relation avec les jeunes est envisagée. Qui serait légitime pour mettre en relation les différents professionnels ? (différents champs et métiers) sur une thématique ou un projet spécifique ? (exemple des animateurs jeunesse et de projet santé multi partenariaux)

En discussion, en conclusion:

-« Faire une place aux jeunes ! » C'est un véritable enjeu pour les professionnels même si aujourd'hui cela relève souvent d'une injonction.

- Faire une place aux jeunes ça peut aussi être les placer dans un cadre parce qu'on pense qu'il leur convient. Il est nécessaire de se demander de quelle place on parle ? Quelle place on veut leur donner ? Quels moyens mettons-nous en œuvre pour que cela soit possible ? Ne devrait-on pas dire plutôt « laisser les jeunes prendre la place » : celle qu'ils ont envie de prendre. Les relations sont souvent contractuelles entre les jeunes et les institutions. Il faut de l'intérêt commun pour qu'il y ait de la participation.

7. ATELIER AUTONOMIE

« Indépendance économique, émancipation, autonomisation : comment mieux accompagner les jeunes vers l'âge adulte ? Quels acteurs ? Quels rôles ? »

Travail de définition au tour 3 notions : Émancipation, indépendance, autonomie

Émancipation : Processus individuel ou collectif de libération d'une autorité, d'une contrainte ; être plus libre dans sa pensée. Sortir d'une contrainte, d'une tutelle, d'une protection pour aller vers l'autonomie. L'émancipation peut être voulue ou contrainte. Elle peut être matérielle (lecture juridique) ou intellectuelle. L'émancipation peut-elle être partielle (dimension matérielle ou dimension intellectuelle indépendamment l'une de l'autre) ? On ne peut s'émanciper que par rapport à quelque chose. Émancipation : terme plus présent dans les discours des professionnels (pour qualifier leur action auprès des jeunes) que dans les discours des jeunes.

Autonomie : capacité à prendre des décisions et agir par soi-même, capacité à fonctionner en société selon l'objet précis, de façon individuelle, capacité à s'autodéterminer, être capable d'agir et de décider pour soi et selon ses propres critères, faire des choses et décider seul (sans l'appui d'un parent ou d'un éducateur), autonomie financière (travail), par rapport à la sphère familiale, se créer ses propres normes (plus abstrait que l'indépendance, plus complexe aussi), être capable de subvenir à ses propres besoins, argent, logement...

Indépendance : liberté d'action, disposer de ressources qui ne dépendent pas du pouvoir des autres, ne pas être lié, gagner sa vie, décider de sa vie soi-même, rapport aux parents, rapport au travail, indépendance économique et financière, liberté, lié à l'aspect financier, ressources nécessaires (intellectuelles, économiques, techniques), volonté de fonctionner de façon individuelle, responsabilité, travail, à la fois économique, émotionnelle et matérielle.

On a tendance à distinguer l'autonomie de l'indépendance afin de distinguer une dimension d'ordre plutôt économique, matériel, et une dimension d'ordre plutôt moral, intellectuel, même si les uns et les autres n'utilisent pas forcément les mêmes mots pour le dire.

Dans les pratiques d'accompagnement, la question de l'indépendance est liée aux ressources / l'autonomie est liée à la capacité à faire ses démarches seul. On peut être indépendant sans être autonome, ou être autonome sans être indépendant.

Dans les services qui accompagnent les jeunes majeurs (ASE), à partir du moment où les jeunes sont indépendants économiquement, on arrête la prise en charge ; or, ils ne sont pas forcément autonomes.

La distinction autonomie/indépendance n'est pas claire. La dimension de l'émancipation intellectuelle a tendance à disparaître dans les référentiels de l'accompagnement (au niveau des missions locales par exemple). Aujourd'hui, autonomie égal revenu : on reste centré sur le versant matériel.

On parle d'émancipation personnelle dans un projet politique, éducatif... La distinction n'est pas forcément claire entre indépendance et autonomie. On peut être dépendant de quelque chose mais

être autonome dans son utilisation. On peut être indépendant dans un certain nombre de choses mais ne pas être autonome.

En milieu rural, l'indépendance renvoie aussi aux conditions matérielles de la mobilité.

Autonomie et indépendance sont des « mot-valise » qu'il faut caser dans les appels à projets. Leur définition et leur prégnance est aussi liée aujourd'hui à l'émergence du management et de la question du handicap. On ne met pas forcément la même chose derrière les définitions.

Carte mentale : définir « qui fait quoi ? » pour l'autonomie, l'indépendance et l'émancipation des jeunes

Question : quels acteurs parlent d'autonomie ou d'indépendance ? Qui fait quoi dans le champ de l'autonomie de l'indépendance ?



Débats :

On ne peut pas cloisonner indépendance, autonomie et émancipation : c'est un processus global.

Le parcours d'émancipation se fait tout au long de la vie (sauf à se cantonner à une seule dimension de l'émancipation qui est la dimension juridique).

Il est très difficile de saucissonner ces notions : elles sont complètement interdépendantes. L'émancipation suppose à la fois l'indépendance et l'autonomie. Tous les acteurs participent à ces 3 dimensions. Pour un certain nombre de jeunes, les parcours d'émancipation se font dans l'informel, les acteurs, les institutions ne font pas sens dans leur parcours d'émancipation.

8. ATELIER DISCRIMINATION

« *Discriminations envers les jeunes : mythes ou réalités ?* »

Méta-plan autour de la question suivante : « *Jeunes et discriminations, ça vous fait penser à... ?* »

Aux difficultés d'insertion professionnelle des jeunes

- Le groupe partage l'idée que le manque d'expérience est discriminant pour s'insérer sur le marché du travail
- De quel point de vue se place-t-on ? Celui de l'employeur ou celui du jeune ?
- Taux de chômage des jeunes est toujours 10 à 15 points supérieur à la moyenne.
- Attention à ne pas confondre volonté de discriminer et effet discriminatoire : dans le cas de l'emploi, cela fait plus penser à une rationalisation d'un phénomène qui ne serait pas discriminatoire à la base.
- Les recruteurs ont-ils vraiment conscience que le fait d'accepter un critère de sélection par l'expérience devient une discrimination ?
- Plus il y a concurrence, plus il y a sélection.
- Une distinction s'établit entre la discrimination « systémique », la discrimination « indirecte » (pas d'intention de l'employeur de discriminer mais ça n'empêche pas l'effet de discrimination) et les discriminations vécues.
- Il peut y avoir une discrimination inverse : pour des raisons budgétaires prendre des plus jeunes et moins expérimentés, mais aussi d'apporter un « regard neuf ». Le fait d'être jeune devient alors une ressource.

Un manque de crédit

- Plus large que l'expérience professionnelle, plus général.

L'exclusion d'une partie des jeunes en raison de son origine ethnique et territoriale

- Les origines ethniques et territoriales n'agissent pas que sur la question de l'emploi, bien plus large.
- Citoyens secondaires ou pas ? Jeunesse au sein du pays ou bien considérée comme extérieure ?
- Pour les jeunes des quartiers prioritaires et d'origine étrangère mais qui sont par ailleurs français, c'est là que la discrimination est la plus violente. Si la chaire ne travaille pas là-dessus, le reste c'est du bavardage.
- Les enjeux de discrimination on les retrouve bien au-delà des quartiers populaires : parlons par exemple de la reproduction sociale très forte qui existe dans les grandes écoles. Plus : il

faut prendre en compte les interprétations différenciées des mêmes comportements en fonction de l'origine sociale.

Difficulté des jeunes à accéder à l'emploi

Un processus d'intériorisation

- Les jeunes intériorisent leurs possibilités sociales : autocensure des jeunes qui « favorise » la discrimination.
- Question de la confiance en soi
- C'est une conséquence du manque de crédit

Au chômage des jeunes

Aux préjugés que certains peuvent avoir sur les jeunes

- Idée qui va avec le manque de crédit
- Là c'est le *discrédit*
- Les préjugés viennent nourrir l'environnement des jeunes et ils nourrissent ainsi le processus d'intériorisation.

Aux préjugés sur la jeunesse

Aux jeunes jugés trop inexpérimentés

A une ou des stratégies réactionnelles

- Face au traitement de l'environnement, la jeunesse trouve des stratégies d'adaptation. C'est dans ces réactions-là qu'il y a de l'espoir. Parce qu'il y a des discriminations il y a des stratégies réactionnelles.
- Les trois jeunes de cette semaine, c'est de la discrimination tellement intériorisée, tellement violente, qu'on peut se demander si cette réaction extrêmement violente n'est pas une réaction justement à ces discriminations
- Mais attention, il y a aussi une manipulation, il n'y a pas que réaction à la discrimination
- Ça déclenche quelque chose
- Ce serait la résultante de quelque chose

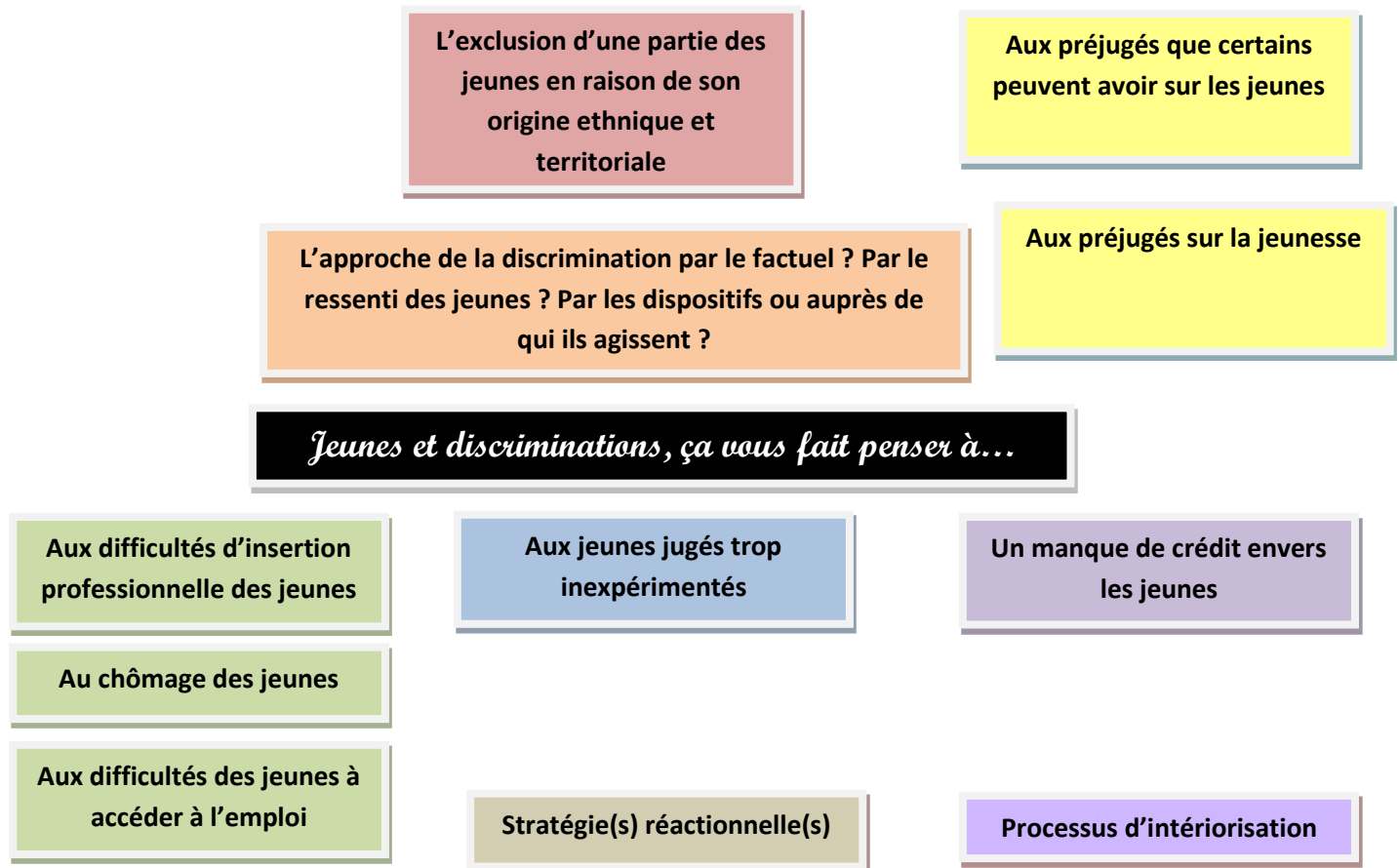
A l'approche de la discrimination par le factuel ? Par le ressenti des jeunes ? Par les dispositifs ou auprès de qui ils agissent ?

- Qu'est-ce qui permet d'évaluer les discriminations ? les faits ? les ressentis des jeunes ? les dispositifs ?
- C'est un enjeu de définition : lorsque l'on parle de discrimination, de quoi parle-t-on ? est-ce que l'on se place du point de vue des personnes qui se sentent discriminées ? Est-ce que l'on considère qu'il y a des critères « objectifs » de discrimination ?

Méta plan

Ce schéma représente les idées clés des membres du groupe, organisées autour de la question :
Jeunes et discriminations, ça vous fait penser à...

- Les mêmes couleurs signifient le rapprochement d'idées.
- L'emplacement des rectangles représente l'impact et l'interdépendance des idées autour du sujet central.



Après tous les échanges suscités par la question, un débat a été lancé :

Est-ce qu'aujourd'hui en France, être jeune est discriminatoire en soi ?

Certains participants pensent que oui, les jeunes cumulent un certain nombre de difficultés. D'autres s'interrogent sur l'idée même de « culture jeune » ou de destin commun. Est-ce que le fait d'être jeune (sans autre caractéristique) est discriminatoire aujourd'hui en France ?

Le groupe juge la question légitime.

Une des idées fortes, ressortie au cours des échanges, est **qu'il faut considérer la jeunesse comme une ressource, un investissement et pas seulement comme une dépense de fonctionnement.**

9. L'ÉVALUATION

Les principales idées clés ressortent de l'ensemble des évaluations, elles concernent :

LES POLITIQUES : réorienter les politiques publiques de jeunesse pour des institutions et des programmes plus adaptés, qui permettent la participation des jeunes et la possibilité d'étudier les inégalités territoriales. Il est souligné le manque de soutien des institutions, la complexité des dispositifs européens et l'importance de la comparaison des politiques internationales

LE PARTENARIAT : accroître le partenariat et la coopération entre les acteurs pluriels. Importance de prendre le temps de se rencontrer et d'échanger sur les pratiques et les représentations entre professionnels. Intérêt de regard et de travail croisés entre professionnels et chercheurs.

LES JEUNES : prendre en compte la place des jeunes, de leur diversité, de leur participation, en lien avec la pertinence des dispositifs et les pratiques et postures professionnelles. Reste la difficulté à définir ce qu'est "être jeune" et à savoir si en soi, "Être jeune" est discriminant ?

LES POSTURES PROFESSIONNELLES : accompagner en adoptant une posture professionnelle basée sur, la confiance, la simplicité, la qualité d'écoute et d'ambiance favorable aux échanges. Proposer des formations au socle commun.

Les principaux avis concernant les échanges entre les groupes et les animateurs :

- Des échanges collectifs, constructifs, bienveillants et enrichissants
- Des méthodes d'animation adaptée pour encourager, accompagner, engager
- Une parole malheureusement monopolisée sur certain(s) atelier(s)
- Le manque de réponses sur certain(s) atelier(s) peut être pouvant s'expliquer par l'absence de "personne ressource"
- Il faudrait par contre être vigilant à organiser le comité plus tôt dans la journée
- Il faudrait par contre être vigilant à organiser le comité plus tôt dans la journée, illustrer l'introduction en plénière et préciser les objectifs des ateliers dès la lecture de leurs items.

Les influences possibles sur les pratiques professionnelles :

- laisser la parole aux jeunes
- plus échanger avec d'autres professionnels
- se mettre en dynamique
- remettre en question ses pratiques, de se ré interroger
- nourrir la réflexion autour de la « culture jeune »
- bénéficier des ressources des chercheurs de la chaire Jeunesse

Les participants souhaiteraient très majoritairement participer une nouvelle fois aux activités de la Chaire en :

- Revenant au comité
- Suivant les publications, les productions, les recherches en cours
- S'engageant dans un programme de recherche avec la chaire

Autres remarques :

- Aller plus loin sur la connaissance des actions de chacun, des instances, fonctionnement etc.
- Merci de ce temps de partage !

CONTACT

Jeunesse.recherche@ehesp.fr

www.ehesp.fr/recherche/chaire-de-recherche-sur-la-jeunesse

